

DE LA FAIBLESSE GRANDE DU SIRE
HALEWYN ET DES NUITS ET
JOURNÉES QU'IL VÉCUT EN LA
FORÊT.

LE Méchant étant seul et soulagé un tantinet se leva, fut bien joyeux tâtant la faucille à sa ceinture, ouvrit la porte, écouta s'il n'oyait rien et si son frère n'était point là.

Et quand la nuit fut noire, descendit sus son séant l'escalier.

Car il était tant esréné de coups et meurtrissures qu'il ne se pouvait du tout tenir debout, et ainsi il arriva jusques au pont qui n'était point encore levé et passa.

Et bien languissant il vint en la forêt.

Mais il ne put, étant trop faible, aller jusques aux chaumines, lesquelles étaient bien distantes de deux lieues vers le nord.

Lors se couchant sus les feuilles, il chanta.

Mais nulle pucelle ne vint, car la chanson ne pouvait de si loin être ouïe.

Et ainsi passa le premier jour.

La nuit étant venue, il tomba froide pluie, dont il prit les fièvres. Ce nonobstant il ne voulait retourner en son château par crainte de son frère. Frissant, claquetant des dents, et soi traînant vers le nord, il vit en une clairière belle fillette, haute en couleur, frisque, accorte, pimpante, et chanta. Mais la fillette ne vint point.

Et ainsi passa le second jour.

A la nuit la pluie tomba de rechef et il ne sut du tout bouger tant il était raidi, et chanta, mais nulle vierge ne vint. A l'aube, la pluie ne cessant point et il étant couché sus les feuilles, un loup survint et le flaira, cuidant que ce fût quelque mort, mais il le voyant s'écria bien épouvantablement et le loup s'en fut par peur. Puis il prit faim mais ne trouva rien à manger. A vêpres il chanta de rechef mais nulle pucelle ne vint.

Et ainsi passa le tiers jour.

Vers la minuit le ciel prit clarté et le vent souffla chaud. Et il, quoique souffrant grandement de faim, soif et fatigue, ne s'osa endormir.

Au matin du quatrième jour il avisa comme fille bourgeoise venant vers lui. La fille voulut s'enfuir le voyant, mais il s'écria bien fort : " A l'aide, je suis de faim et fièvres navré. „ Lors la fille approcha et lui dit : " J'ai faim pareillement. „ " Es-tu, „ dit-il, " pucelle ? „ " Ha, „ dit-elle, " il m'a fallu de Bruges m'ensauver, car l'ecclésiastique m'y veut brûler pour ce que j'ai au col tache brune et grande comme pois, venant, dit-il, de ce que j'ai eu commerce charnel avec le diable. Mais je ne vis oncques le diable et ne sais comme il est. „

Il, sans l'écouter, s'enquit de rechef si elle était pucelle et la fillette ne sonnant mot, il chanta sa chanson.

Mais elle ne bougea du tout, lui disant seulement : " Vous avez bien douce et forte voix pour homme enfiévré et affamé si amèrement. „

Lors il lui dit : " Je suis le Sire Siewert Halewyn. Va-t'en en mon château demander la dame ma mère, et sans parler à autre que ce soit, dis lui que le sien fils endure en la forêt faim, fièvres et fatigue et trespasera tantôt si on ne lui vient en aide. „

La fillette s'en fut, mais issant du bois elle vit au Champ de potences le corps pendu de la vierge et courut par peur bien loin. Passant sus la seigneurie du sire de Heurne, elle demanda à manger et à boire, en une chaumine de manants. Et là, narra comment elle avait trouvé le sire Halewyn se mourant de faim. Mais il lui fut répondu que ledit Sire étant plus méchant et cruel que diable il le fallait laisser manger par les loups et autres forestiers.

Et le Méchant demoura couché en grande attente et angoisse.

Et ainsi passa le quatrième jour.

A l'aube du cinquième, ne voyant point revenir la fillette, il pensa qu'elle avait été prise par l'ecclésiastique et ramenée à Bruges afin d'y être brûlée.

Tout à fait éœuré et froidi, et se disant : " Je vais tantôt mourir, „ il maudit le Prince des pierres.

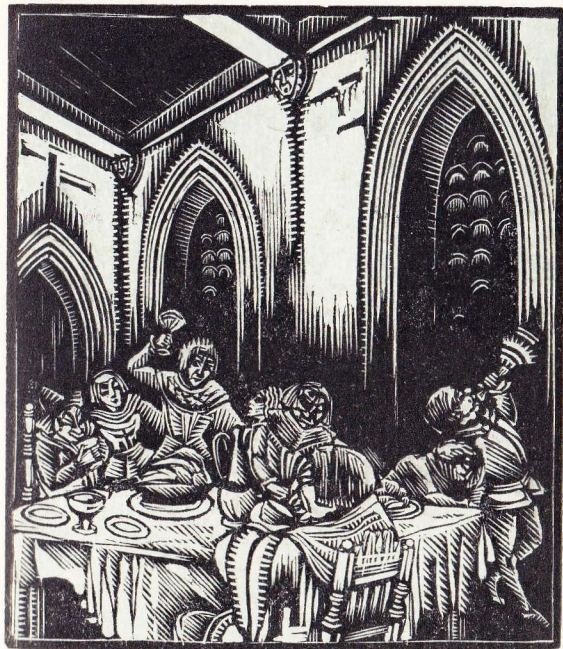
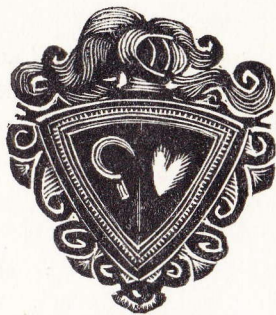
Ce nonobstant, à vêpres il chanta.

Et il était pour lors au bord du chemin.

Et il vit venir à lui fillette, laquelle chut à genoux devant lui.

Et il lui fit ce qu'il avait fait aux autres.

Puis se leva plein de verte force, vigueur et beauté, et, le cœur posé sus son cœur, il s'en fut au Champ de potences, portant le corps, et là le pendit à côté de la première vierge.



*Et il menait joyeuse vie, sans cesse mangeant,
buvant et festinant.*

CHARLES DE COSTER

SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition
DE VEREENIGDE INVALIDEN
Société Coopérative
Rue du Lion 41, GAND
1930

TABLE

I	Des deux châteaux	5
II	De Dirk le Corbeau	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn . . .	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson . . .	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn . . .	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant pendu quinze vier- ges au Champ de potences menait noces cruelles et ripailles impies	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillèrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières	69
XX	De la seizième vierge pendue	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle . . .	79
XXIII	De Toon le Taiseux	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution	89
XXV	De l'épée du Lion	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau. du chien, du cheval et des sept échos.	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . .	120
XXXII	Comment le père. la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table	131